



LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DU
FORT-CHAMBLY



*Cahier d'exercices
pédagogiques*





Illustration : C. Courcy

Afin de bien profiter de votre sortie scolaire, nous mettons à votre disposition cet outil pédagogique. Il regroupe plusieurs activités qui permettront aux élèves des deuxième et troisième cycles du primaire de se familiariser avec **la société canadienne en Nouvelle-France vers 1745.**

Ces activités, utilisées en préparation à votre visite ou en projets de retour en classe, sollicitent diverses compétences dont l'observation, la déduction, l'argumentation, l'analyse et la réflexion.

Nous souhaitons que ces activités procurent à vos élèves des occasions d'apprentissage enrichissantes et divertissantes.

L'équipe d'interprétation du fort Chambly.



Table des matières

	Ligne de temps	2
Atelier 1 Exercice 1	Les grandes voies de communication de la Nouvelle-France	3
	Naviguer l'Amérique française	
Atelier 2 Exercice 2	Le soldat Jean-Baptiste Lefort dit Laforest écrit à sa mère	5
	Questions sur la lettre de Jean-Baptiste	
Atelier 3 Exercice 3	L'archéologue, détective du temps passé	7
	Serais-tu un bon archéologue ?	
Atelier 4 Exercice 4	Le Canada : un immense territoire à peupler	9
	Vivre sur la seigneurie	
Atelier 5 Exercice 5	À la défense de Montréal : le fort Chambly !	11
	Grille mystère	



Illustration : C. Courcy

Retour en classe, des suggestions d'activités	13
La terre de Jean-Baptiste	
La vie d'un soldat au fort Chambly	
Lexique	15
Les mots en gras dans le texte se retrouvent dans le lexique.	
Réponses aux exercices	16



Ligne de temps

Voici une brève chronologie qui évoque les événements importants de l'histoire du lieu depuis 1609 alors que Samuel de Champlain remonte la **rivière des Iroquois**, aujourd'hui appelée Richelieu. L'expédition qu'il dirige contre les Iroquois déclenchera plus d'un siècle de guerre en Nouvelle-France.

1665

Arrivée en Nouvelle-France de 1200 soldats du régiment de Carignan-Salières dont la mission est de mettre fin à la guerre contre les Iroquois. Construction du fort Saint-Louis par Jacques de Chambly au pied des rapides de la **rivière des Iroquois**.

1667

Signature d'un traité de paix entre les Français et les Iroquois.

1668

La plupart des soldats du régiment de Carignan-Salières retournent en France. Les autres (400 soldats) s'établissent en Nouvelle-France.

1672

Jacques de Chambly reçoit une seigneurie et concède des terres à une dizaine d'habitants autour du bassin de Chambly.

1683

Une nouvelle guerre survient entre les Français et les Iroquois.

1685

Des soldats des compagnies franches de la Marine arrivent à Chambly.

1687-1693

Le fort Saint-Louis est reconstruit.

1701

Signature de la Grande Paix de Montréal entre les Français et 38 nations amérindiennes.

1702

Un incendie détruit le fort Saint-Louis. Un troisième fort de bois est construit au même emplacement.

1709

Le fort de bois est remplacé par un ouvrage de pierre qui sera terminé en 1711. On le nomme « fort Pontchartrain » en l'honneur du ministre de la Marine de France.

1720

Des modifications sont apportées au fort de pierre afin d'en améliorer la capacité défensive.

1760

Le 1^{er} septembre, pendant la **guerre de Sept Ans**, le fort Chambly se rend aux Anglais. Le 8 septembre, le gouverneur de la Nouvelle-France signe la **reddition** de la colonie. Les Anglais occupent le fort.

1775

Le fort Chambly est pris par les troupes rebelles durant la Révolution américaine.

1776

Les Britanniques reprennent le fort aux mains des Américains.

1812

Guerre entre l'Angleterre et les États-Unis. Établissement d'un camp militaire britannique à proximité du fort.

1869

Fermeture définitive du camp militaire de Chambly.

1886-1916

Joseph-Octave Dion, journaliste et résident de Chambly, entreprend un travail de conservation du fort Chambly.

1921

Le fort devient officiellement un lieu historique national.

1967-1978

Parcs Canada effectue de nombreuses fouilles archéologiques.

1980-1983

Restauration du fort selon un plan datant de 1750. Aménagement d'un centre d'interprétation dont la thématique est *Chambly au temps des Français 1665-1760*.

Les grandes voies de communication de la Nouvelle-France

Pour les Amérindiens, une rivière est avant tout un « chemin qui marche ». C'est sans aucun doute le moyen le plus rapide de voyager sur de grandes distances dans des contrées entièrement recouvertes de forêt.

En Nouvelle-France, vaste territoire sillonné de fleuves et de rivières, on trouve très peu de chemins terrestres dignes de ce nom. Un des plus anciens, le *chemin de Chambly*, sera défriché en 1665 par les soldats du Roy.

Le *chemin de Chambly* permet alors de passer du fort Chambly à Longueuil en une bagatelle de quatre (4) bonnes heures de marche! Bien qu'il porte le nom de *chemin*, il ne s'agit pourtant que d'un modeste sentier à travers bois. Ce n'est certainement pas ce genre de route qui permit aux Français d'atteindre les confins du Nouveau Monde!

En 1608, Samuel de Champlain traverse l'océan Atlantique sur un grand voilier et remonte la plus grande voie d'eau du Canada: le fleuve Saint-Laurent. À un certain endroit, le fleuve devient plus étroit et moins profond. Ne pouvant naviguer plus loin avec un si gros navire, Champlain s'arrête et fonde Québec.

L'année suivante, afin de poursuivre son exploration, Champlain utilise de plus petites embarcations. C'est en canot qu'il rejoint l'embouchure d'une autre voie de communication: la rivière Richelieu. Champlain l'explore jusqu'à sa source et y découvre un immense lac auquel il donne son nom.

C'est grâce à ce réseau fluvial presque infini que les Français réussissent à pénétrer au cœur du continent. La Louisiane, par exemple, sera explorée depuis les Grands Lacs via le Mississippi, un majestueux fleuve que les Amérindiens nommaient « le père des eaux ».

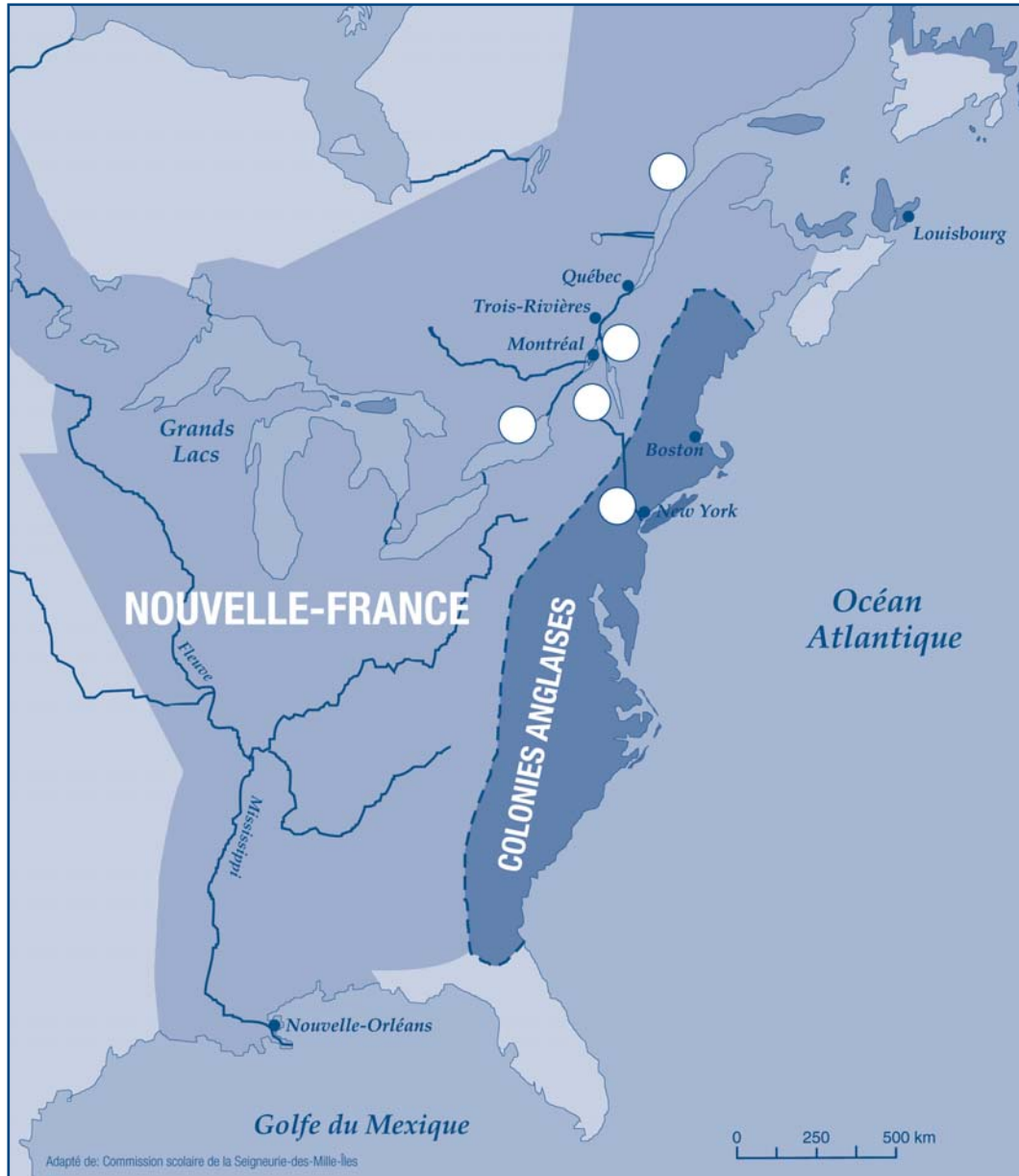
Toutefois en 1760, les choses tournent mal pour les Français. Pendant la **guerre de Sept Ans**, les Anglais envahissent le Canada. Les grandes voies de communication par lesquelles la flotte anglaise atteint Montréal sont les suivantes: le lac Ontario, le fleuve Saint-Laurent, le fleuve Hudson, le lac Champlain et la rivière Richelieu.

Ainsi la Nouvelle-France périt par où jadis elle naquit!



Exercice 1

Naviguer l'Amérique française



A) Situe sur la carte les grandes voies de communication de la Nouvelle-France en inscrivant dans les cercles le numéro correspondant.

- | | |
|----------------------|-------------------------|
| 1. Lac Ontario | 2. Fleuve Saint-Laurent |
| 3. Rivière Richelieu | 4. Lac Champlain |
| 5. Fleuve Hudson | |

B) Inscris le nom du cours d'eau sur lequel se trouve le fort Chambly.



Illustration : C. Courcy

Savais-tu que ?

Vers 1750, la Nouvelle-France était peuplée de près de 60 000 colons français, alors que les colonies anglaises, elles, comptaient déjà plus d'un million d'habitants!

Lettre du soldat Jean-Baptiste Le Fort dit Laforest à sa mère



Chambly ce 22 septembre 1752

Bonjour chère mère,

Je suis très heureux de pouvoir vous envoyer cette lettre. Mon capitaine, Jacques Pierre Daneau de Muy écrit pour moi, car vous savez que je n'ai jamais appris à lire ni à écrire comme la plupart de mes compagnons. Mon capitaine est très bon de me prêter sa plume.

J'ai reçu de vos nouvelles par le dernier bateau arrivé de France. Je suis heureux de vous savoir en bonne santé. Je me porte très bien malgré le dur hiver que nous avons connu. Je m'ennuie de vous chère mère, de mes amis et de cette ville de La Rochelle où je suis né en 1732.

La date de mon enrôlement, le 15 octobre 1748, me semble bien loin. Je me souviens de ma rencontre avec le capitaine à l'auberge. Son bel uniforme bleu et gris, son chapeau et ses armes m'avaient beaucoup impressionné. Je m'étais dit que moi aussi je pourrais avoir un uniforme comme le sien. Quand j'ai signé mon contrat pour devenir soldat, j'avais tout juste l'âge requis pour faire partie des compagnies franches de la Marine.

Je me rappelle la traversée de l'Atlantique qui a duré six semaines. Ce qui m'a le plus impressionné, c'est quand nous sommes arrivés à Québec au début de l'été. C'est une ville magnifique. Du haut du Cap Diamant, avec ses fortifications, elle ressemble à une ville de la vieille France.

Je suis présentement en garnison au fort de Chambly. Je reçois une **solde** de 9 livres par mois. J'essaie de faire des économies pour m'établir ici à la fin de mon contrat en 1754.

Le capitaine de Muy, qui est aussi seigneur, m'a promis un lopin de terre. Je crois qu'il aimerait bien me compter parmi ses **censitaires**. J'ai une autre raison pour demeurer en Nouvelle-France... J'ai fait la connaissance d'une jeune fille de Chambly, Marie, fille de Jean Bessette. Elle vous plairait certainement. Tout cela m'incline à rester en ce pays qui a grandement besoin d'hommes comme moi. En terminant, j'espère que vous allez bien et toute la famille aussi. J'attends de vos nouvelles par le prochain bateau.

J. Baptiste Lafort.

Votre fils aimant




Questions sur la lettre du soldat Jean-Baptiste Le Fort dit Laforest

Après avoir lu la lettre de Jean-Baptiste, réponds aux questions suivantes :

Encerle la bonne réponse :

- Jean-Baptiste Le Fort dit Laforest n'a jamais appris à lire ni à écrire : VRAI FAUX
- La ville où Jean-Baptiste est né se nomme La Rochelle : VRAI FAUX
- La traversée de l'océan a duré 10 semaines : VRAI FAUX
- Quel moyen de transport Jean-Baptiste a-t-il utilisé pour venir en Nouvelle-France ?
BATEAU À VAPEUR VOILIER CANOT
- Quel est le nom de la ville de Nouvelle-France où Jean-Baptiste a débarqué?
CHAMBLY QUÉBEC TROIS-RIVIÈRES



Savais-tu que ?

Le mot soldat tire son origine du mot solde, soit le salaire du soldat.

Illustration : C. Courcy

Écris la bonne réponse :

- Lorsque Jean-Baptiste s'est enrôlé en octobre 1748, il avait l'âge requis pour devenir soldat. Quel âge avait-il ? (Deux dates du texte t'aideront à faire l'opération mathématique pour trouver la réponse).

- La solde est le salaire que reçoit un soldat. Aujourd'hui, au Canada, l'unité monétaire est le dollar. À l'époque de Jean-Baptiste, c'était la livre. Calcule la solde que Jean-Baptiste reçoit pour toute une année.

- Un soldat s'enrôlait dans les compagnies franches de la Marine pour plusieurs années. Quelle est la durée du contrat de Jean-Baptiste ? (Deux dates du texte t'aideront à faire l'opération mathématique pour trouver la réponse).

- Jean-Baptiste écrit à sa mère qu'il aimerait demeurer en Nouvelle-France à la fin de son contrat. Imagine quatre métiers qu'il pourrait pratiquer pour gagner sa vie ?

1- _____ 2- _____

3- _____ 4- _____

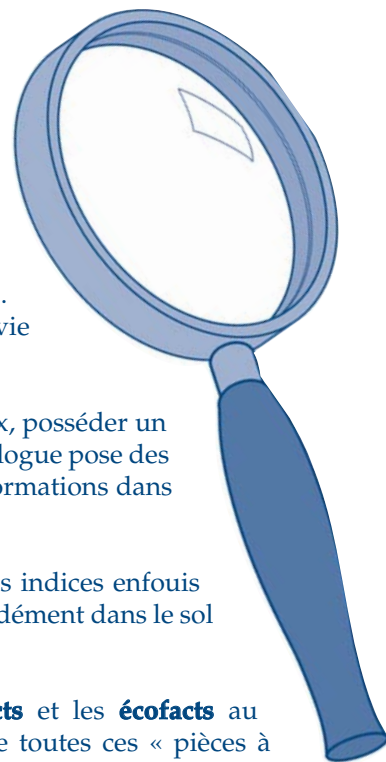
L'archéologue, détective du temps passé...

L'archéologie permet de reconstituer une partie des activités humaines passées grâce aux objets enfouis dans le sol. Faire une fouille archéologique, c'est mener une enquête dans le temps. L'archéologue est une sorte de détective qui cherche à reconstituer la vie des gens qui ont jadis occupé un endroit donné.

Pour pratiquer le métier d'archéologue, il faut être patient et minutieux, posséder un bon sens de l'observation et être curieux. Comme un détective, l'archéologue pose des questions et cherche des réponses. Il s'agit d'une véritable quête d'informations dans le sol.

Pendant la fouille, les archéologues recueillent soigneusement tous les indices enfouis dans la terre. Généralement, les objets anciens sont enfouis plus profondément dans le sol que les objets récents.

Une fois la fouille terminée, les archéologues ramènent les **artéfacts** et les **écofacts** au laboratoire où ils sont nettoyés, triés et classés. Ensuite, l'examen de toutes ces « pièces à conviction » permettra de reconstituer une partie de l'histoire du site fouillé.

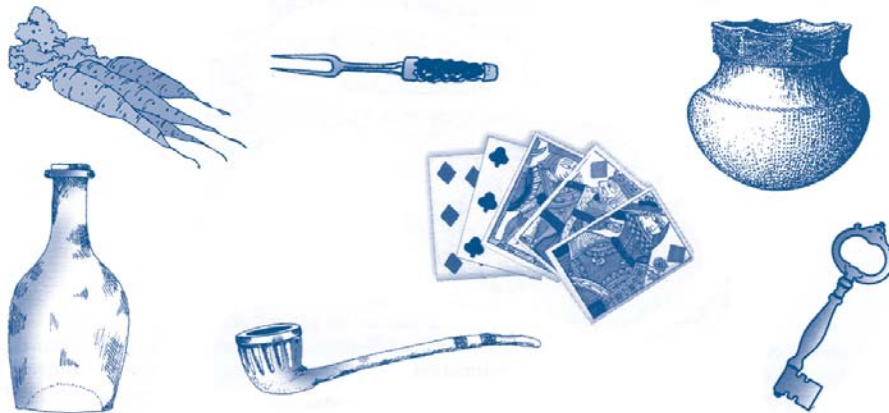


Le fort Chambly durant les fouilles archéologiques, de 1976 à 1978.

Serais-tu un bon archéologue?

Les objets trouvés par les archéologues sont souvent fabriqués avec des matériaux qui se conservent longtemps dans le sol comme le verre ou la terre cuite. Par contre, les objets fabriqués en cuir ou en bois, sous l'effet de l'humidité se détériorent rapidement.

A) Parmi les objets suivants, entoure ceux que l'on pourra retrouver lors d'une fouille archéologique dans quelques siècles.





Savais-tu que ? Pour dater tes trouvailles lors d'une fouille archéologique, tu dois tenir compte de la profondeur à laquelle tu trouves un **artéfact**. La terre sous nos pieds est constituée de nombreuses couches de sol. Le fait de trouver un **artéfact** dans une couche ou dans l'autre t'indiquera à quelle période de l'histoire il correspond.

Illustration : C. Courcy

B) Lis les questions suivantes et encercle la bonne réponse : plus d'un choix est possible.

1- Tu trouves un fémur d'ours noir. Qu'est-ce que cela signifie ?

- a) Un soldat a chassé un ours noir;
- b) Il y avait un cirque près du fort Chambly;
- c) Autrefois, il y avait des ours noirs dans la région du fort Chambly;
- d) Toutes ces réponses sont bonnes.

2- Tu as trouvé des fragments d'assiette en terre cuite. Que peux-tu en déduire ?

- a) Les soldats mangeaient dans des assiettes en terre cuite;
- b) Les soldats possédaient de la vaisselle pour le service de table;
- c) Aucune de ces réponses.

3- Tu trouves dans le sol un dé en os. Quelles hypothèses peux-tu avancer ?

- a) Les soldats jouaient au Monopoly;
- b) Les soldats n'avaient pas de loisirs;
- c) Pour se distraire, les soldats jouaient aux dés;
- d) Les soldats pouvaient fabriquer des dés avec des os d'animaux.

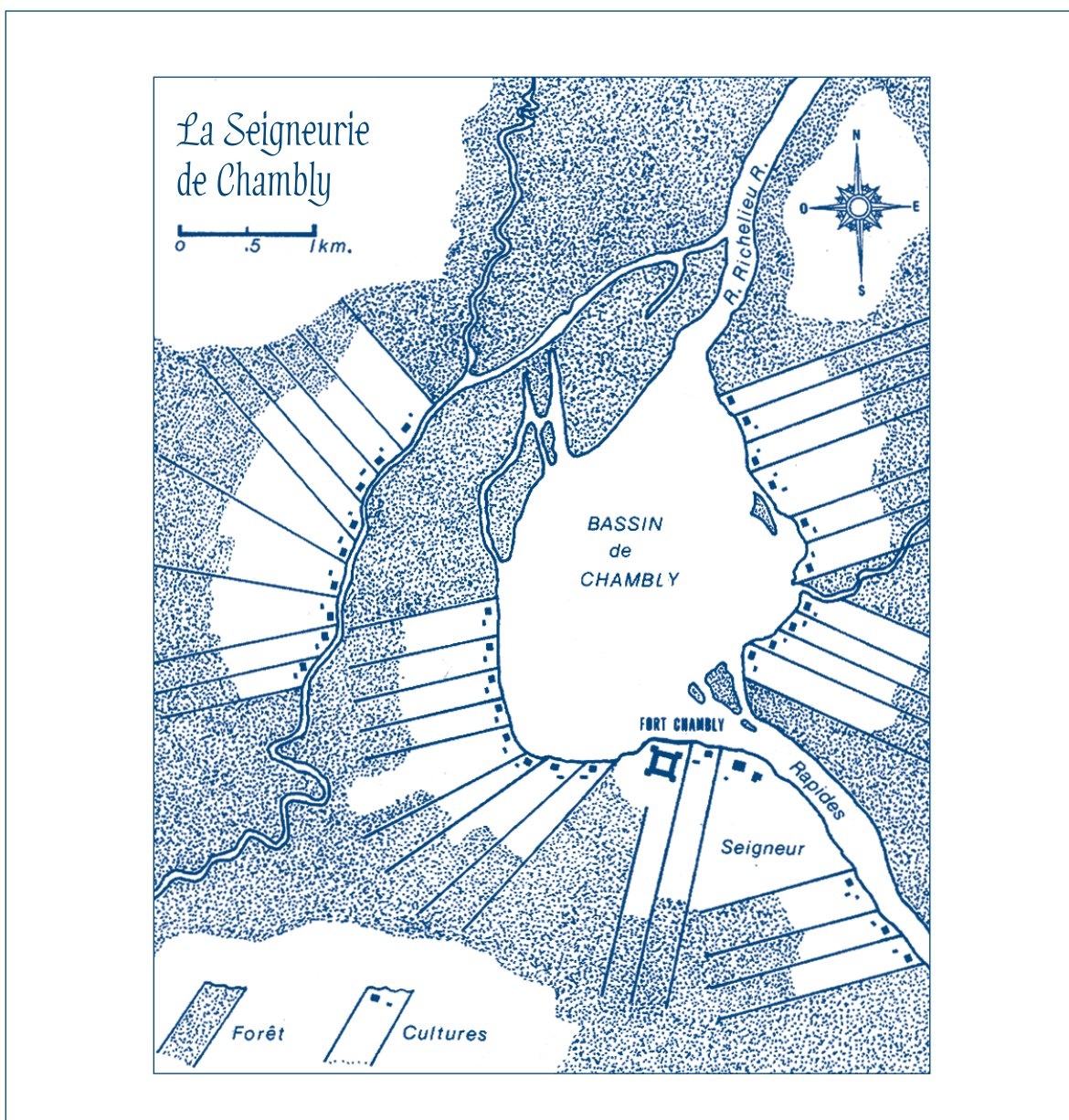
4- Quelle chance ! Tu as trouvé une pointe de flèche en pierre, ceci peut vouloir dire que :

- a) Des Amérindiens ont séjourné près du fort;
- b) En chassant, un soldat a brisé son arc;
- c) Avant l'arrivée des Européens, des Amérindiens campaient dans la région;
- d) Toutes ces réponses sont bonnes.

Le Canada : un immense territoire à peupler

En Nouvelle-France, le régime seigneurial est implanté par le roi afin de peupler et développer la colonie. Louis XIV offre à ses plus nobles sujets de vastes étendues de territoire qu'on appelle seigneuries. Les seigneurs sont habituellement choisis parmi les officiers de l'armée qui entretiennent de bons rapports avec le roi. C'est souvent en récompense de leurs loyaux états de services qu'ils reçoivent une seigneurie.

Le plus important devoir d'un seigneur est de concéder des terres aux colons qui veulent s'établir au Canada. Un colon qui obtient une **concession** s'engage aussi à remplir un certain nombre de devoirs. Défricher et cultiver sa terre ainsi que payer le **cens** et la **rente** en sont les principaux. En revanche, il acquiert aussi quelques droits comme celui d'avoir accès au moulin banal afin d'y faire moudre son **blé**.



Le 29 octobre 1672, Jacques de Chambly, capitaine dans l'armée royale, reçoit une seigneurie située sur les rives de la rivière Richelieu. C'est le début de l'implantation des premiers habitants autour du bassin de Chambly. Sur la seigneurie, les terres sont divisées en longues bandes étroites qui s'étendent depuis la rivière vers l'arrière-pays. Ainsi, un plus grand nombre de **censitaires**, c'est-à-dire d'habitants, profitent d'un accès direct à la rivière, l'unique « chemin » existant! Il faudra attendre encore quelques années, au terme de plusieurs corvées, afin que des routes terrestres, **rangs** et **montées**, sillonnent la seigneurie.



Illustration : C. Courcy

Savais-tu que ? En reconnaissance de sa soumission au roi de France, le seigneur devait faire acte de foi et hommage. Tous les ans, afin de s'acquitter de ce devoir, le seigneur doit se rendre à la demeure du gouverneur à Québec. Devant l'intendant, le seigneur retire son chapeau, dépose ses armes, s'agenouille et se déclare vassal du roi.

Vivre sur la seigneurie

Associe les mots suivants avec les bonnes définitions.

- | | |
|---------------------|--|
| 1. Seigneur () | A Colon habitant une seigneurie |
| 2. Moulin banal () | B Route terrestre perpendiculaire à la rivière |
| 3. Corvées () | C Moulin seigneurial servant à moudre le blé des censitaires |
| 4. Rente () | D Route terrestre parallèle à la rivière |
| 5. Cens () | E Loyer payable par l'habitant au seigneur, à la Saint-Martin |
| 6. Censitaire () | F Impôt symbolique payable au seigneur, une fois l'an |
| 7. Montée () | G Propriétaire d'un vaste territoire au Canada |
| 8. Rang () | H Travaux obligatoires, sans salaire en retour, pour les censitaires |



À la défense de Montréal : le fort Chambly !

En 1709, dans le but de protéger Montréal, les Français construisent un fort de pierre à Chambly. Érigé au pied des rapides de la rivière Richelieu, le fort doit défendre cette grande voie de navigation par laquelle les Anglais se préparent à envahir le Canada.

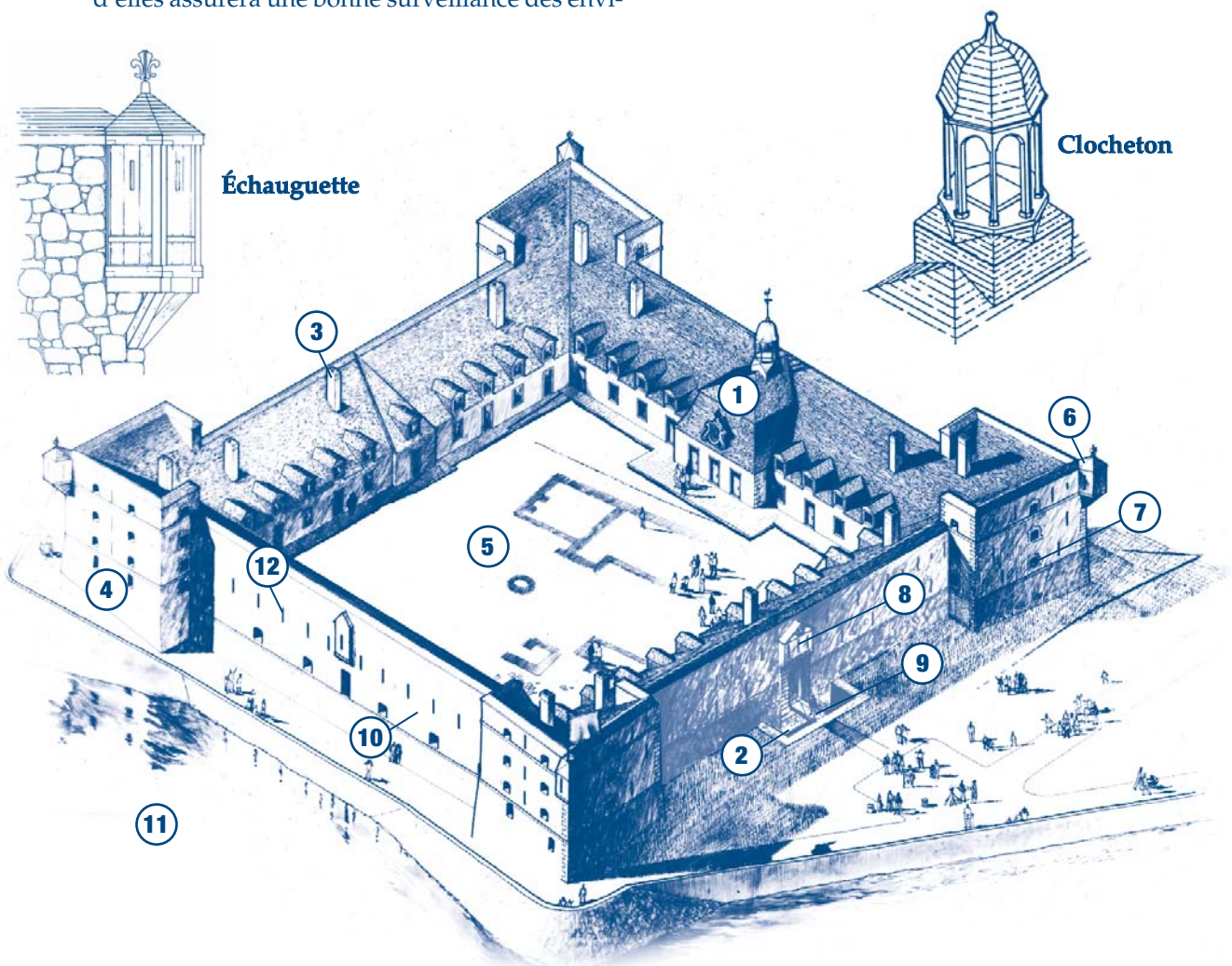
Le fort consiste en un vaste carré au centre duquel se trouve une cour intérieure qu'on appelle aussi **place d'armes**. Quatre grandes tours cubiques, les bastions, forment les coins du fort. Les longues murailles qui vont d'un bastion à l'autre se nomment courtines. Les parois extérieures du fort, d'un bon mètre d'épaisseur, sont percées de deux sortes d'ouvertures : les **meurtrières** et les **embrasures**.

Vers 1720, on apporte quelques améliorations au fort. Par exemple, on y ajoute de petits postes de guet aux sommets des bastions : les échauquettes. Un soldat vigilant posté dans chacune d'elles assurera une bonne surveillance des envi-

rons immédiats. Afin de protéger l'entrée du fort contre une attaque surprise, un fossé et un pont-levis sont aussi aménagés devant la porte.

Cinq cents (500) soldats peuvent loger dans les murs du fort, à l'abri des canons ennemis. Le marquis de Vaudreuil, alors gouverneur de la Nouvelle-France, prétend même qu'en cas d'attaque, la cour intérieure permettrait d'héberger cinq cents personnes de plus. Autant dire tous les habitants de la seigneurie!

La fortification abrite aussi une chapelle dans la courtine sud, comme le laisse voir le joli clocheton qui la coiffe. Une **poudrière**, des **latrines**, un four à pain et un puits, toujours visibles aujourd'hui, viennent compléter l'ensemble architectural du fort Chambly. Lors de ta visite au fort, n'oublie pas de remarquer le resplendissant **blason du roi de France** qui orne le fronton du bâtiment, juste au dessus de la porte d'entrée.



Grille mystère

Solutionne la grille et découvre le nom que l'on donna au fort de pierre en 1711, en l'honneur du ministre de la Marine de France à cette époque. Pour t'aider, utilise le texte et l'illustration numérotée du fort de la page précédente.

1. Les soldats du fort Chambly s'y rendaient pour prier.
2. Devant la porte du fort, trou profond qui en protège l'accès.
3. D'où s'échappe la fumée des nombreux foyers que compte le fort.
4. Nom que l'on donne aux tours de pierre qui forment les coins du fort.
5. Autre nom pour désigner la **place d'armes**.
6. Petit poste de guet placé très haut à l'angle d'un bastion.
7. Ouverture carrée dans un mur, par laquelle on tire du canon.
8. Le **blason du roi de France** au-dessus de l'entrée du fort orne le...
9. Passerelle mobile qui enjambe le fossé, devant la porte.
10. Mur du fort qui relie deux bastions entre eux.
11. Le fort est érigé au pied des _____ de la rivière Richelieu.
12. Fente mince et verticale par laquelle on tire du fusil.
13. Nom de la ville que le fort devait protéger.

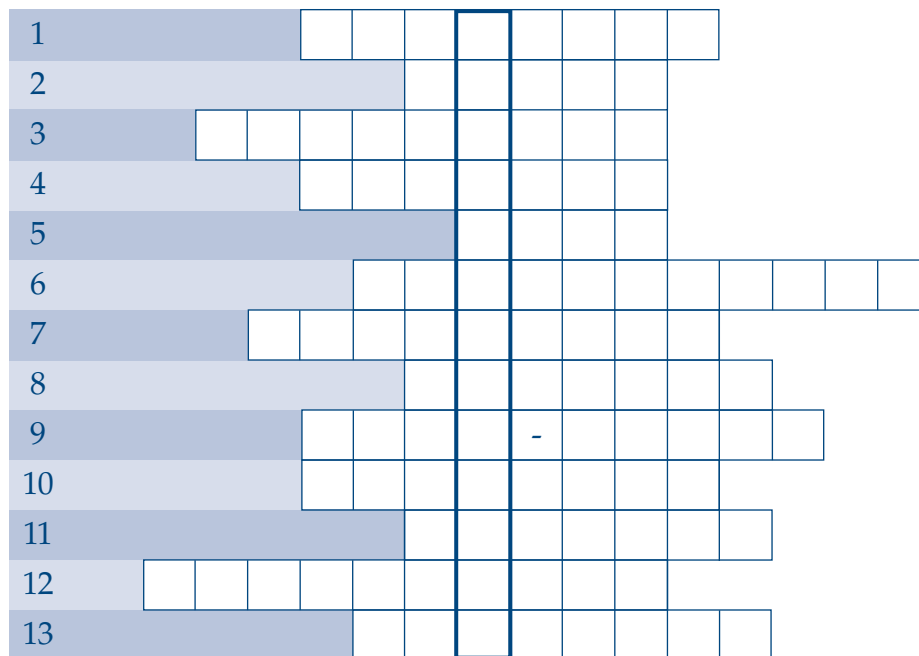


Illustration : C. Courcy

Savais-tu que ? Avant le fort de pierre, il y eut à Chambly trois forts de bois. Les soldats du régiment de Carignan-Salières avaient érigé le premier en 1665, afin de protéger la colonie des attaques iroquoises. Abandonnée pendant près de vingt ans, cette palissade fut reconstruite à deux reprises, soit vers 1690 et en 1702.

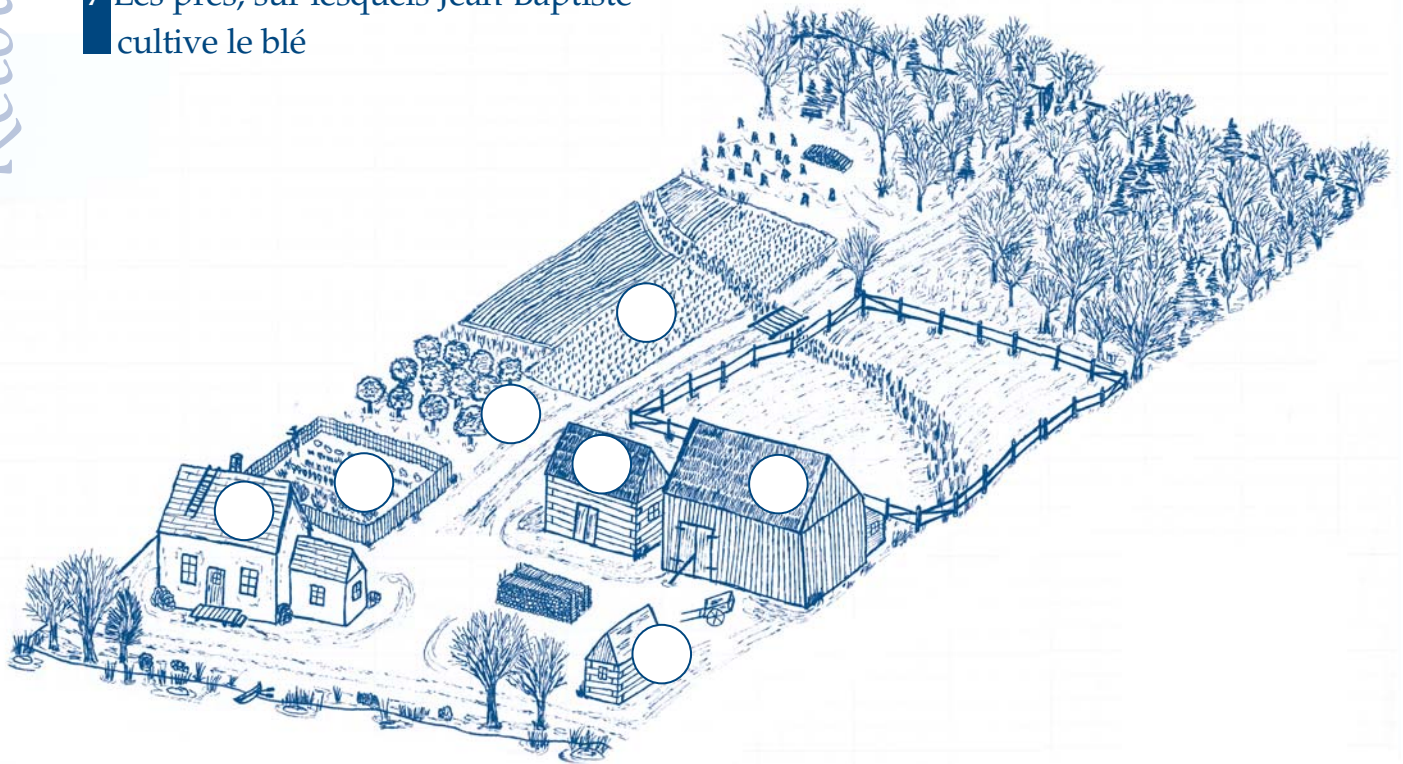


Illustration : C. Courcy

La terre de Jean-Baptiste Lefort dit Laforest

Au fil des années, Jean-Baptiste a construit plusieurs bâtiments sur sa terre. Essaie de les identifier en inscrivant le numéro correspondant dans le cercle.

- 1 La maison de Jean-Baptiste
- 2 Le poulailler
- 3 La grange pour les récoltes
- 4 L'étable pour les animaux
- 5 Le potager où poussent betteraves, navets, radis, choux, oignons et carottes.
- 6 Le verger
- 7 Les prés, sur lesquels Jean-Baptiste cultive le blé



La vie d'un soldat au fort Chambly

Grâce à ce que tu as appris lors de ta visite au fort, complète le tableau ci-dessous :

Quelles sont les conditions de recrutement pour devenir soldat ?	Nomme les loisirs du soldat :
Que retrouve-t-on sur la table du soldat ?	Décris les différences entre un soldat et un officier :
En quoi consiste la ration du Roi ?	Quelles sont les tâches quotidiennes du soldat ?

Artéfact : objet témoin du passé, généralement enfoui dans le sol. Les artéfacts sont souvent fabriqués avec des matériaux comme la pierre, le verre, la céramique et le métal.

Blason du roi de France : (armoiries) emblème en couleurs qui orne le fronton du fort et qui signifie son appartenance au roi.

Blé : céréale la plus cultivée en Nouvelle-France. Transformée en farine, le blé sert à fabriquer le bon pain de froment, l'aliment essentiel du paysan au XVIII^e siècle.

Cens : impôt symbolique payable en argent ou en denrées au seigneur à la Saint-Martin. En versant le cens, le censitaire reconnaît sa dépendance au seigneur.

Censitaire : nom donné aux habitants des seigneuries en Nouvelle-France. Ce nom tire son origine du mot cens.

Concession : lopin de terre concédé à un censitaire en Nouvelle-France.

Écofact : les écofacts sont des restes d'animaux ou végétaux retrouvés dans le sol d'un site archéologique. Par exemple, au fort Chambly, les archéologues ont récupéré des milliers d'os d'animaux qui furent consommés par les premiers occupants.

Embrasure : ouverture carrée dans un mur de fortification pour tirer du canon.

Guerre de Sept Ans : guerre qui opposa la France à l'Angleterre de 1756 à 1763. Ce conflit, aussi appelé guerre de la Conquête, avait comme principal enjeu le contrôle de l'Amérique du Nord.

Latrines : lieux d'aisances (toilettes).

Meurtrière : fente verticale dans un mur de fortification pour tirer du fusil.

Montée : route terrestre perpendiculaire à la rivière, courant entre deux propriétés.

Place d'armes : lieu de rassemblement et d'exercices pour les soldats, parfois appelé champ de parade ou cour intérieure.

Poudrière : endroit où est entreposée la poudre noire.

Rang : route terrestre parallèle à la rivière, séparant deux rangées de concessions.

Reddition : action de se rendre, de déposer les armes. Par exemple, la reddition du fort Chambly, le 1^{er} septembre 1760, aux mains des Anglais.

Rente : montant de loyer fixe, payé par un habitant à chaque année. Ce paiement était plus important que le cens.

Rivière des Iroquois : nom donné par Samuel de Champlain à la rivière Richelieu, lorsqu'il explora la région au début du XVII^e siècle.

Saint-Martin (la) : le 11 novembre de chaque année, les habitants se présentent au manoir seigneurial afin d'acquitter leurs dettes au seigneur (cens et rente). À cette occasion, le seigneur en profite pour planifier les corvées de l'année.

Traité de Paris : traité signé entre la France et l'Angleterre en 1763 qui mettait fin à la guerre de Sept Ans ou guerre de la Conquête. Par ce traité, la Nouvelle-France est cédée définitivement à l'Angleterre.



EXERCICE 2

Lettre du soldat Jean-Baptiste Lefort dit Laforest

- 1- Vrai
- 2- Vrai
- 3- Faux
- 4- Voilier
- 5- Québec
- 6- À l'âge de 16 ans, âge minimum requis pour l'enrôlement (enrôlement en 1748 moins date de naissance en 1732).
- 7- 108 livres (9 livres X 12 mois). La livre était l'unité monétaire française. Une livre vaut 20 sols. Un sol vaut 12 deniers.
- 8- Le contrat dure 6 ans (la fin du contrat en 1754 moins la date d'enrôlement en 1748).
- 9- Habitant, forgeron, menuisier ou meunier par exemple.

EXERCICE 3

Serais-tu un bon archéologue ?

- A) Objets récupérables :
fourchette-pipe-clé-bouteille-poterie amérindienne.
- B) 1- a et c
2- a et b
3- c et d
4- a et c

EXERCICE 4

Vivre sur la seigneurie

- 1- Seigneur (G)
- 2- Moulin banal (C)
- 3- Corvées (H)
- 4- Rente (E)
- 5- Cens (F)
- 6- Censitaire (A)
- 7- Montée (B)
- 8- Rang (D)

EXERCICE 5

Grille mystère

Pontchartrain : ministre de la Marine de France responsable des colonies du Roi de 1699 à 1715

1		C	H	A	P	E	L	L	E						
2					F	O	S	S	É						
3		C	H	E	M	I	N	É	E	S					
4				B	A	S	T	I	O	N					
5							C	O	U	R					
6					É	C	H	A	U	G	U	E	T	T	E
7		E	M	B	R	A	S	U	R	E					
8					F	R	O	N	T	O	N				
9				P	O	N	T	-	L	E	V	I	S		
10				C	O	U	R	T	I	N	E				
11							R	A	P	I	D	E	S		
12		M	E	U	R	T	R	I	È	R	E				
13							M	O	N	T	R	É	A	L	

Pour en savoir davantage, consultez les sites internet suivants :

www.pc.gc.ca/fortchambly www.pc.gc.ca/education

Photos : Parcs Canada • Conception et rédaction : l'équipe d'interprétation du L.H.N.C. du Fort-Chambly

Réalisation graphique : Lucie Laverdure



LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA DU FORT-CHAMBLY

2, rue De Richelieu, Chambly (Québec) J3L 2B9

Téléphone : (450) 658-1585 • Télécopieur : (450) 658-7216

www.pc.gc.ca/fortchambly